



1. Mâle et 2. Femelle d'*Antispila oinophylla* - Clichés Zookeys. 2012; (170): 29–77. Creative Commons Attribution License 3.0 (CC-BY)

Par Alain Fraval

Antispila oinophylla mineuse épineuse

La larve mineuse creuse une galerie entre les deux épidermes de la feuille. Son mode de vie endophyte la met à l'abri jusqu'à sa nymphose, qui aura lieu sur place ou au sol. Les dégâts peuvent être considérables. Les mineuses¹, voyageant particulièrement aisément avec les plants et boutures, deviennent souvent des ravageurs d'importance mondiale. *Antispila oinophylla* vient de s'ajouter aux catalogues (peu fournis) des Hélioziélidés et des mineuses de la vigne. Les Hélioziélidés sont une petite famille (quelque 125 espèces) cos-

mopolite (et assez mal connue) de Lépidoptères. La chenille vit en mineuse sur divers arbres et lianes ; la galerie, d'abord étroite, s'élargit en une vaste plage au bout de laquelle elle découpe un ovale. Ce morceau de limbe l'abrite pendant la pré-nymphose (dernier stade larvaire inactif) puis la nymphose au sol.

■ La vigne, nul ne l'ignore, a de très nombreux ennemis mais, parmi ceux-ci, fort peu de mineuses. Citons l'Hélioziélidé indigène de l'Europe *Holocacista rivillei*, connu surtout pour avoir fait l'objet d'un mémoire adressé par Gode-

heu de Réville en 1750 à Réaumur, depuis Malte². Relevons l'installation vers 1995 en Italie puis en Suisse de *Phyllocnistis vitegenella* (Lép. Gracillariidé). Et notons que la Mineuse des agrumes *P. citrella* (envahisseuse récente, originaire d'Asie du Sud-Est), ravageur redoutable, s'attaque aussi à la vigne, occasionnellement.

En 2007, on remarque en Italie (à Borgo Valsugana, province de Trente) des feuilles de vigne portant des mines qui diffèrent tant de celles d'*H. rivillei* que de celles de *P. vitegenella*. Mises en éclosion, elles livrent, au terme de l'hivernation, des papillons qu'on détermine comme du genre *Antispila*, mais n'appartenant pas aux 2 espèces connues qui ont les cornouillers comme arbres nourriciers. On a là ou une espèce nouvelle ou une espèce allochtone introduite. Et un problème de systématique épineux qu'une forte équipe néerlandaise va résoudre.

Il s'avère que cette mineuse est commune en Amérique du Nord, où elle vit sous le faux nom d'*Antispila ampelopsifoliella*. Études morphologiques (dont celle des genitalia) et moléculaires conduisent à la certitude qu'il s'agit d'une espèce nouvelle. Ses découvreurs lui donnent le petit nom d'*oinophylla*³.

Dans le vignoble italien, où l'insecte s'est répandu, 2 générations se succèdent pendant la belle saison, la seconde hivernant sous forme de chrysalide : plus de 90 % des feuilles peuvent être habitées. ■

Actu repérée via « New to nature N° 118 : *Antispila oinophylla* », par Quentin Wheeler. Lu le 2 février 2014 à www.theguardian.com/science/

Le sous-titre de l'article indique : « Une enquête digne de Sherlock Holmes » ; elle est relatée en détail (et en anglais) à www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3288679/

1. Il s'agit de Lépidoptères, Hyménoptères (tenthrèdes), Diptères et Coléoptères.

2. En ligne à [//biodiversitylibrary.org/page/28958314](http://biodiversitylibrary.org/page/28958314)

3. Bâti sur ces racines grecques : vin, beaucoup et feuille.